

BAZIN

An abstract artwork featuring a textured surface with a mix of vibrant blue and earthy brown tones. The colors are layered and blended, creating a sense of depth and movement. The texture appears to be made of paper or fabric, with some areas showing more intense colors than others.

Chorégraphie : Tidiani N'Diaye
Danse : Tidiani N'Diaye & Arthur Eskenazi
Direction Technique : Olivier Henry
Vidéo: Olivier Henry

PRODUCTION : COPIER COLLER



Photo : Antoine Temn

GENÈSE DU PROJET

Jeune malien venu en France pour poursuivre mes études dans le domaine artistique, et n'ayant dans mon pays jamais porté d'habit en Bazin, j'ai été surpris par l'attrait de mes amis français pour ce tissu. Il était amusant de constater que ce qui avait toujours été pour moi un objet du quotidien, se révélait être un objet intrinsèque à ma culture exerçant fascination et questionnement dans mon pays d'accueil.

En effet, suite à une visite au sein de ma famille en 2013 à Bamako, ma tante m'a fait présent d'un habit de Bazin. Le Bazin est un tissu blanc damassé teinté et amidonné grâce à un trempage dans un bain de gomme. Chaque Bazin comporte un motif inscrit dans la trame. Initialement blanc, le tissu est teint en une ou plusieurs couleurs avec différents motifs, le plus souvent à la demande, avant d'être parfois orné de broderies. C'est au Mali et au Sénégal que ce tissu reconnaissable à sa raideur, son aspect brillant et son bruissement, est le plus couramment porté.

Dès lors à mon retour en France, j'étais fier d'arborer mon costume. Quelle n'a pas été ma surprise de voir le succès et les interrogations que suscitait ma tenue tant auprès de mes camarades, que de simples inconnus dans la rue.

C'est ainsi qu'est née une réflexion artistique avec l'envie de faire connaître au public une partie de ma culture intimement liée au Bazin. Ces réflexions ont abouti à la création en 2015 du projet Bazin.

DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

Bazin c'est avant tout l'histoire d'une rencontre entre deux corps et une chimère de tissu. L'objectif est de produire un rapport perméable et intime entre les corps et le tissu afin que, se mettant à tour de rôle au service de l'un et de l'autre, il devienne impossible de les distinguer. Est-ce le corps qui fait l'habit ou l'inverse ? Passant en un clin d'œil du grotesque au sublime, se forme et se déforme tantôt un monstre, tantôt un nuage qui capture, attrape, avale, accouche et engloutit des corps, ou « simple » costume traditionnel, le tissu devient personnage principal de l'histoire, mais encore faut-il que quelqu'un soit présent pour le mettre en mouvement.

Ma démarche chorégraphique consiste en la personnification du Bazin comme une allégorie de l'esprit malien, à la frontière du visible et de l'invisible entre l'art et l'artisanat. L'esprit malien ...



Redux / Contrasto / Riccardo Venturi



... c'est pour moi cette capacité d'appropriation de l'objet afin de lui donner une nouvelle identité. Au Mali tout se récupère, tout se transforme, tout se détourne de son usage premier. L'esprit malien c'est aussi l'apparat, l'importance de montrer et de montrer que l'on possède. Le Bazin, est avant tout un tissu venu d'Europe et vendu quasi exclusivement en Afrique de l'Ouest. Ce grand marché pose nécessairement la question des dépendances et des traces de la colonisation. Pour autant c'est au Mali que le Bazin acquiert toute sa valeur, il y est transformé par des mains expertes pour être relevé dans toute sa splendeur. Quelles transformations possibles pour ces vestiges coloniaux ?

Pour autant la question n'est pas identitaire, celle qui crée une dichotomie entre Afrique et Europe, entre Noir et Blanc. Le performeur qui m'accompagne sur scène est français, et il est aussi blanc que je suis noir. Pourtant ce n'est pas de cette identité comme clivage dont il est propos, mais c'est plutôt la question des identités multiples qui façonnent un être humain, qui se jouent dans les corps.

Dès lors les deux grands thèmes abordés dans la chorégraphie sont le détournement et la multiplicité. Par la danse le tissu subit sa troisième transformation dans un jeu subtil de métamorphose : il est tantôt lange, tantôt linceul, matière dansante. Il est aussi le lien entre les danseurs, cordon ombilical, camisole de force pour deux personnes. En se mêlant, en s'emmêlant, corps et tissu ne font qu'un jusqu'à ce que seule subsiste sur scène une créature onirique.

Les deux corps liés par le Bazin dans un jeu de balancier entament une danse de lutte contre la pesanteur. C'est la métaphore de l'altérité comme seul remède possible à la solitude des corps et êtres. Les mouvements d'une précision métronomique m'ont été inspirés par la danse Butoh. Les corps dialoguent entre eux à travers et par le tissu.



Photo : Aurore Mortie

La danse met en lumière cette dualité intrinsèque à chacun. Des hommes statufiés dans une attitude de défi symbolisent les injonctions faites à l'individu d'être fort, d'être unique. Pour autant cette chorégraphie en miroir laisse entrevoir l'absurdité de telles injonctions. Dès lors les corps se ressaisissent, solidaires par le mouvement, intimement liés par le tissu pour pouvoir arriver à la libération.

Cette danse m'a été en partie inspirée par des séances de pose de modèles vivants, inconnus exposés à tous les regards, où chacun se projette, où le temps paraît suspendu, où le mouvement se décompose avec lenteur : « Vous avez la montre, nous avons le temps. » Le temps de montrer, le temps de voir, le temps de se faire voir aussi. Corps statufiés, statues vivantes, paraître et apparaître sont ici des mouvements.

La mise en scène est frontale, dans un face à face avec le public, où l'espace se transforme selon une géométrie poétique oscillant toujours vers deux pôles opposés entre défi et tendresse.

La bande sonore accompagnant Bazin est minimaliste, constituée d'un montage de sons captés auprès des artisans du Bazin, de chants de griots, de craquements de tissus...



Photo : Antoine Temp

SUPPORT VIDÉO

L'une des composantes de la pièce consiste en un travail de vidéo et de lumière dans une fonction de support : les deux servent conjointement à créer un espace, un cadre.

La vidéo permet d'angler la pièce comme un travail de prestidigitacion pour attirer le regard du spectateur sur ce qu'il doit voir, une partie obscure étant toujours présente comme un mystère pesant sur la pièce. La vidéo doit transporter le public dans un autre espace temps et le conduire à une entrée rapide dans l'univers qui se construit sous ses yeux.

Deux séquences majeures méritent une description plus approfondie.

Une première consiste en la mise en abîme des danseurs en échos aux questionnements relatifs à la multiplicité des identités. Elle reprend l'un des tableaux chorégraphique dans une projection frontale avec un travail de vidéo-interactive transformant les corps jusqu'à les déformer, les défigurer comme une parodie d'eux même.

La seconde constituée d'images captées en amont est une projection descendante de motifs de Bazin qui s'écoulent du ciel vers le sol, donnant l'impression que le Bazin est teinté sous nos yeux. L'espace s'habille, les corps se parent.



Photo : Antoine Tempé

TIDIANI N'DIAYE

COMPAGNIE COPIER COLLER

Après 4 ans de formation dans un centre de danse à Bamako, Tidiani obtient en 2009, le premier prix du Bal des Donkelaw organisée par l'Institut français de Bamako et Donko Seko avec sa première pièce Etre différent. Il entre au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh en 2011, et obtient le diplôme national supérieur de danseur professionnel et une licence en « art du spectacle » de l'Université Paris VIII en 2013. En septembre 2013, il entre au Centre National Chorégraphique de Montpellier au sein du master ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier dont il sort diplômé en 2015.

Depuis 2010, il mène des projets entre danse et art numérique. Il crée notamment la structure Copier Coller, centre de ressources multimédia et de création artistique qui mène des activités artistiques, culturelles, éducatives et sociales pour le développement et la valorisation de danse contemporaine en France et au Mali. La compagnie possède une antenne à Bamako qui a été créée en 2011 avec le soutien de la Cie Gilles Jobin.

Les pièces chorégraphiques déjà réalisés : Être Différent (2009) ; Moi, Ma Chambre et Ma Rue (2014), Naturel Mystique (2015).

En 2013, Tidiani obtient également le troisième prix du concours Tremplin Sport Formation de Voiron, ainsi que le deuxième prix du concours Arcadanse de Seynod.

BAZIN

Production Copier Coller

15 Square du Champ Fleury

49000 Angers

SIRET : 797 947 058 00013

Code APE : 9001Z

Licence : N°2-1073274

Contact : tid@gillesjobin.com

+33649486073

www.copiercoller.info

Équipe Artistique

Chorégraphie : Tidiani N'Diaye

Danse : Arthur Eskenazi et Tidiani N'Diaye

Direction Technique : Olivier Henry

Vidéo : Olivier Henry

Durée : environ 1 Heure

Partenariats et Soutiens

Coproductions :

BLONBA, Théâtre de l'Arlequin ; Morsang sur orge

Théâtre de l'Abri, Genève

Aides à l'écriture :

Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (DICREAM)

Dispositif d'Innovation et de Création Artistique Multimédia (DICAM)

Accueils Studios :

Collectif Danse Rennes Métropole (CDRM)

Sept Cent Quatre Vingt Trois (783, Nantes)

Centre National de la Danse (CND, Pantin)

Théâtre de l'Abri (Genève)